

Article original

## Le messianisme révolutionnaire dans *Weep Not, Child, The River Between, A Grain of Wheat*.

*DIOUF Christophe Sékène*

Chercheur-Ecrivain, affilié au Laboratoire de Recherche en Art et Culture de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal.

**Auteur correspondant** : [sekene.chris@gmail.com](mailto:sekene.chris@gmail.com)

Tél : +221774183143

Article soumis le 29/03/22 et accepté le 12/05/2022

**Résumé** : Des messianismes révolutionnaires tels que le Kimbanguisme, le Matsouanisme, le Harrisme, le Kasolanisme et le Kimpanisme ont laissé des traces dans les territoires africains. Ils ont eu une portée religieuse avant de s'orienter vers les luttes de libération. Cette étude analyse l'incorporation de la figure messianique dans les romans *Weep Not, Child, The River Between, A Grain of Wheat* de Ngugi wa Thiong'o à travers des leaders politiques révolutionnaires. Un intérêt particulier se trouve dans les rapports entre le religieux et le politique. En d'autres termes, il s'agit de montrer le rôle fondamental du messianisme révolutionnaire dans l'engagement pour la libération des masses. Comme outils critiques nous sommes guidé par le marxisme et le postcolonialisme. Les résultats ont montré que le messianisme révolutionnaire est un alliage entre le Christianisme, la culture Gikuyu et le marxisme. Ainsi, il impulse et donne un cachet particulier au combat du leader politique dans la quête de libération.

**Mots-clés** : leader, libération, lutte, messianisme, révolutionnaire.

**Abstract**: Revolutionary messianisms such as Kimbanguism, Matsouanism, Harrism, Kasolanism and Kimpanism appear as landmarks in Africa. At a starting point, they focus on religious issues before tackling the struggles for liberation. This paper examines the incorporation of the messianic figure in Ngugi's novels: *Weep Not, Child, The River Between* and *A Grain of Wheat* through political and revolutionary leaders. This is to show the major role of the revolutionary messianism in the commitment for liberation of the masses. Concerning literary theories, we focus on postcolonialism and Marxism. The results show that the revolutionary messianism is a mixture of Christianity, Gikuyu culture and Marxism. Thus, study

*DIOUF Christophe Sékène, Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

*mainly explores how that messianism gives impetus to the fight of the political leader in the quest for liberation.*

**Key-words:** *leader, liberation, messianism, revolutionary, struggle.*

## **Introduction**

Le leadership messianique dans l'œuvre romanesque de Ngugi wa Thiong'o développe une forme de contestation religieuse qui finit par s'associer aux revendications politiques. La figure messianique participe activement à la libération spirituelle, mais également politique du peuple. Il montre comment ce messianisme a provoqué des changements dans la vie du peuple soumis à la tutelle coloniale : c'est l'augure du « nouveau messianisme pour le salut du peuple noir » (Sindia, 1972, p.38). Sous cet angle d'analyse, notre article s'attache à examiner l'ancrage du messianisme dans le leadership politique des figures dites messianiques. Qu'est-ce qui stimule un tel fait ? Quel est son rapport avec l'engagement pour les causes nationalistes ? Nous sommes partis des hypothèses suivantes : dans les romans précités, le messianisme révolutionnaire renferme un ensemble d'éléments appropriés aux contextes des luttes de libération des peuples opprimés. Dans cet ordre d'idées, nous posons le postulat selon lequel, chez Ngugi wa Thiong'o, le messianisme révolutionnaire participe à la libération des peuples dominés. C'est ce que montre Makouta Mboukou qui discerne dans les messianismes africains « un désir d'indépendance religieuse [et] un désir d'indépendance politique » (Mboukou, 1980, p.11). L'aspect révolutionnaire est assez manifeste dans les missions assignées à ces formes de luttes.

Le messianisme révolutionnaire véhicule un ensemble d'éléments qui contribuent considérablement à l'avènement de la libération des peuples. Pour Jean-Marc Ela, les messianismes apparaissent comme des sources d'espérance chez les peuples africains dont le vécu quotidien est marqué par une très grande pauvreté. Ils sont une réponse aux souffrances des masses. Emprisonnés dans un monde où les injustices s'accroissent au quotidien, ces peuples

DIOUF Christophe Sékène, *Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

découvrent dans les messianismes des réponses à leurs problèmes. Les messianismes sont perçus comme une forme de résistance :

[...] L'apparition de messianismes noirs, symptômes d'une espérance au sein d'une situation de misère, de maladie et d'oppression, et l'incarnation du dynamisme de la Révélation dans l'histoire de l'Afrique contemporaine (Ela, 1985, p.79)

Le messianisme joue un rôle catalyseur. Il galvanise le peuple si bien qu'il revendique de plus en plus ses droits. Il fournit également aux combattants la force psychologique utile pour affronter le colonisateur et ses acolytes sur tous les plans. Pour ce faire, Ngugi crée une relation de traits communs, des analogies entre les figures de proue aux caractères charismatiques et messianiques de la Bible tels que Moïse, Jésus et des personnages de ses romans comme Kihika, Waiyaki, Njoroge qui, à l'instar des premières, incarnent l'esprit messianique. Dans son œuvre romanesque, Ngugi met en œuvre un ensemble de procédés faisant du messianisme révolutionnaire un moyen servant à la réalisation des aspirations du peuple exploité. Il importe dès lors de découvrir l'étymologie du terme messie dans la Bible afin de mieux cerner son immersion dans les romans susmentionnés.

### **1-Immersion dans les sources bibliques du Messianisme**

Dans son étymologie, messianisme découle de «mashiah» (Poupard, 2007, p.2218), terme hébreu renvoyant au même vocable latin «christos» (Poupard, 2007, p.1321), «oint» (Poupard, 2007, p.1312). Selon le *Dictionnaire des Religions*, « le messianisme concerne l'Oint du Seigneur, destiné à apporter le salut à son peuple ». C'est dans les moments de souffrances, de malheurs qu'il fait apparition pour délivrer. Le messie s'élève contre tout ce qui asservit le peuple.

Des romans tels que *Weep Not, Child, The River Between, A Grain of Wheat* témoignent d'une forte présence des sources bibliques relatives à la figure messianique qui se déploie comme une forme de théologie de la libération. Selon le sociologue Max Weber, les mouvements messianiques révolutionnaires sont le résultat d'un

sentiment de révolte chez les peuples colonisés qui cherchent à se départir du lourd fardeau qui leur est imposé. Ils se révèlent comme une puissance de combat qui réclame de changer le «discours religieux en un discours politique » (Gahama, 1993, p.444). Le messianisme est marqué par des périodes déterminantes. Le messianisme fonde un espoir sur « la venue d'un ordre juste » (Bouvier, 2008, p.29). Pour Balandier qui fut l'un des premiers ethnologues à porter son attention sur ce phénomène, le messianisme a inspiré les luttes nationalistes de par sa lumière qui d'une part, a permis aux opprimés de mieux prendre conscience du rôle à jouer pour la libération et d'autre part, d'agir. L'apparition du messianisme révolutionnaire a été dès le début une volonté de rompre avec les missionnaires. A ce titre, Luneau et Thomas mentionnent :

Il s'agit en fait d'un énorme mouvement d'inspiration plus ou moins chrétienne, englobant des milliers de communautés qui pour des raisons diverses, à un moment donné de l'histoire, ont abandonné l'Eglise-Mère qui leur avait transmis l'Évangile pour se constituer en Églises autonomes, souvent autour de la personne et de la prédication d'un prophète issu de la communauté elle-même, annonçant la proximité d'un âge qui comblera les vœux de tout le peuple noir (Luneau et Vincent Thomas, 1975, p.323).

La figure messianique s'applique de manière précise à la libération d'un peuple. Dans l'histoire du peuple d'Israël, le messie est le consacré qui vient apporter le bonheur. Il fait allusion à un sauveur dont les signes de la venue s'aperçoivent par le règne d'un monde de justice. Un tel messianisme s'accompagne d'une certaine espérance. Dans les contextes de luttes avec les peuples ennemis, Yahvé, Dieu promet l'établissement de son royaume. L'aspect à souligner dans ce rapport est que sous les traits du messianisme, s'affirme la promesse de mettre fin à toutes les atteintes au bonheur humain. Pour réaliser cette mission, Dieu passe par l'investiture d'un homme du nom d'un roi. Celui-ci porte désormais le titre de sacre. Cette image d'un roi oint par Dieu est bien présente dans la Bible. C'est par l'onction d'huile que le

messie acquiert la force et le pouvoir nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Dans le premier livre de Samuel, Saul reçoit l'onction d'huile de la main du prophète Samuel comme signe d'un roi qui sous l'impulsion de Yahvé va combattre pour les israélites. Cette onction répandue sur sa tête est la marque de la puissance divine par laquelle le messager entend obtenir la victoire sur les ennemis. Elle a un caractère sacré puisqu'elle découle de Dieu. C'est la raison pour laquelle dans tout l'héritage d'Israël, on ne peut pas faire fi de cet acte :

Samuel prit la fiole d'huile et la répandit sur la tête de Saul, puis il l'embrassa et dit : N'est-ce pas Yahvé qui t'a oint comme chef de son peuple Israël ? C'est toi qui jugeras le peuple de Yahvé et le délivreras de la main de ses ennemis d'alentour. Et voici pour toi le signe que Yahvé t'a oint comme chef de son héritage<sup>1</sup>.

La proclamation de Saul comme roi d'Israël devant succéder à Samuel obéit à la loi divine. Il constitue non seulement une réponse à l'alliance que Yahvé a établie avec le peuple d'Israël mais également un message de rédemption. Le rôle qui est dévolu à l'Oint se veut libérateur. Chez les Hébreux, le règne d'un nouveau roi demeure efficient lorsque l'action de l'onction d'huile s'opère en lui. A la suite de Saul, David devient ainsi le roi choisi par Yahvé pour perpétuer son alliance. David, fils de Jessé est oint selon l'ordre de Dieu en vue de relever Israël qui languit face aux forces philistines. La corne d'huile de Samuel est le symbole de l'onction qui fait de David un roi sauveur. Ce dernier est rempli de puissance et affronte les troupes philistines menées par le redoutable chef de guerre Goliath. David se met au service de l'armée israélite car le pouvoir divin repose sur lui. Par la main de

---

<sup>1</sup> 1 Samuel 10, 1-2, *La Bible de Jérusalem*, Paris : Editions du CERF, 1995. (Nous allons nous servir de cette version biblique tout au long de cette étude. Toutes les références bibliques qui seront mentionnées dans notre travail seront puisées dans cette source. Ainsi, les livres notés dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament seront tirés de *La Bible de Jérusalem*).

Samuel « Yahvé dit : Va, donne lui l'onction : c'est lui ! Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères)<sup>2</sup>. A la lumière de ces analyses, nous revenons à notre corpus romanesque pour mieux étayer la thèse du fondement du messianisme révolutionnaire.

Par ailleurs, la valeur significative de l'appropriation que fait Ngugi de la figure messianique peut être mieux appréhendée en examinant de près certains livres de l'Ancien Testament de la Bible. L'évocation de la délivrance des opprimés par l'apparition du messie est illustrative aux réalités qui marquent l'inspiration du messianisme dans la production romanesque de Ngugi. Le prophète Jérémie annonce l'avènement d'un messie. Tel un oracle, la venue d'un messie est proclamée par le prophète. Un avenir prometteur est escompté et le peuple peut vivre dans l'espérance, aspect important de l'attente messianique comme nous l'avons fait remarquer tantôt. Jérémie prédit l'arrivée d'un envoyé de Dieu. Il raconte que c'est au sein du peuple même que le projet de Yahvé s'élabore :

Voici venir des jours, oracle de Yahvé où je susciterai à David un germe juste ; un roi régnera et sera intelligent, exerçant dans le pays droit et justice. En ses jours, Juda sera sauvé et Israël habitera en sécurité. Voici le nom dont on l'appellera : «Yahvé notre justice »<sup>3</sup>.

Le prophète Jérémie place son sermon sous les signes d'une espérance en un royaume de Dieu qui instaurera. Ainsi, le messie annoncé mettra fin aux malheurs du peuple hébreu. Au milieu des peines et des tribulations, une attente impatiente s'installe. Il est perceptible à ce point que la prédication du prophète apporte une consolation. L'attente messianique dont parle le prophète Jérémie fait surtout référence à Jésus-Christ selon la Christologie. Cependant, c'est le Nouveau Testament qui en donne les révélations.

---

<sup>2</sup> 1Samuel 16, 12-13. La Bible de Jérusalem.

<sup>3</sup> Jérémie 23, 5-6.

Le Christianisme enseigne que Jésus est le Messie que les prophètes tels que Jean Baptiste ont proclamé. Selon la doctrine christologique, son avènement a été déjà annoncé par la bouche de ces prédécesseurs, les prophètes de l'Ancien Testament. Il est présenté comme le sauveur, le rédempteur qui, à la suite des messagers de Dieu, vient accomplir l'œuvre divine sur la terre des vivants. Pour corroborer des références des livres de l'Ancien Testament qui expliquent l'espérance messianique, le Nouveau Testament reconnaît en Jésus le Messie. L'« oint » (Fischella, 1992, p.805) mentionné dans les lignes précédentes est exprimé par les mots «christos» (Fischella, 1992, p.805) du grec et «Christus» (Fischella, 1992, p.805) du latin.

La Bible enseigne que Jésus est le Christ, c'est-à-dire le Messie qu'attendait Israël que Dieu a consacré par l'onction du Saint-Esprit. La mission principale du Messie est d'exercer un règne de paix, d'amour et de justice. Dans l'Evangile selon Saint Jean, l'apôtre André raconte à son frère Simon-Pierre sa rencontre avec Jésus en lui précisant qu'il est le Messie : « Nous avons trouvé le Messie qui veut dire Christ »<sup>4</sup>. Dans le même Evangile, au Chapitre II, l'évangéliste nous révèle le nom de Messie qui a été longtemps proclamé par les prophètes. C'est le Christ lui-même qui confirme sa vocation messianique. A la parole de la samaritaine : «Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous expliquera tout » Jésus lui dit «Je le suis, moi qui te parle »<sup>5</sup>. Tout bien considéré, les leaders politiques s'affichent comme des personnages autant messianiques que révolutionnaires.

## **2-Les figures messianiques révolutionnaires au service des causes nationalistes**

La figure messianique révolutionnaire est ancrée dans le contexte des luttes de libération. Une des missions fondamentales du messie dans les romans de Ngugi est d'œuvrer pour mettre fin à l'oppression des masses. Le sens conféré aux personnages

---

<sup>4</sup> Jn 1, 41-42.

<sup>5</sup> Jn 4, 25-26.

messianiques est d'autant plus symbolique qu'il s'affirme comme un moyen émancipateur. Dans *Weep Not, Child*, Njoroge fait une analogie entre Jomo et le prophète Moïse. Il est convaincu que le Kenya est à l'image d'Israël qui a été sauvé en terre d'Égypte. L'histoire de l'exode du peuple d'Israël devient un modèle de combat pour les personnages. Par exemple, Njoroge a la certitude qu'il représente le prophète Moïse de la Bible. A l'image de ce dernier, il veut être le catalyseur de la délivrance de son peuple. Dans cette optique, Njoroge appréhende les souffrances de son peuple à la lumière des Israélites. C'est ainsi qu'il s'inspire de cet événement: "God had now heard their cries and tribulations. There was a man sent from God whose name was Jomo. He was the Black Moses empowered by God to tell the white Pharaoh. Let my people go" (*Weep Not, Child*, 65). Le protagoniste a la confiance de réparer les exactions subies par son peuple. Il s'engage dans un nouveau messianisme. Parlant de l'appropriation des éléments bibliques dans *Weep Not, Child* en général et du personnage de Moïse en particulier, Killam et Rowe écrivent :

Elsewhere in the novel this Kenyan nationalist mixes Christian Old Testament and ancestral Gikuyu myths of divine dispensation to justify native reappropriation of lands stolen by the colonial invader. In language reminiscent of liberation theology, Jomo Kenyatta becomes a black Moses, leading his people out of repression into the promised land (Killam et Rowe, 2000, p.248).

De Moïse à Njoroge, en passant par Jomo Kenyatta, c'est la foi en la justice, en l'intervention du Dieu de l'exode. En effet, de l'esclavage à la colonisation en passant par la ségrégation raciale, les peuples asservis créent des modèles pouvant les servir d'exemples dans leur marche vers l'émancipation. Dans la littérature négro-africaine, la référence à la figure de Moïse et aux Israélites est une forme d'imitation susceptible d'inciter les personnages à continuer le chemin. Au sujet de cette identification, Olsen Ted écrit:

From the days of slavery through the civil right sera, African Americans struggling for freedom to oppression have turned for

DIOUF Christophe Sékène, *Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

inspiration to Moses, the biblical leader who guided the Israelites out of slavery in Egypt to the promised land (Andrews, 2001, p.297).

En méditant le passé du prophète Moïse, Njoroge a la certitude qu'il doit conduire son peuple vers une vie nouvelle. Il aspire à des transformations plus essentielles. Selon Njoroge, la communauté kenyane subissant des travers similaires à ceux vécus par les Israélites, il est donc nécessaire qu'un personnage messianique s'affirme :

In the Bible, he (Njoroge) had read about Moses and how Moses had lead the Children of Israel to the Promised Land. Njoroge believed that when the young men talked about Jomo they were really talking about Moses. Njoroge believed that the black people were the Children of Israel and Jomo was going to lead them to the Promised Land (*Weep Not, Child*, 33).

Njoroge s'approprié les éléments bibliques de la terre promise et du personnage de Moïse. Ceux-ci exercent sur lui une ardeur au combat face à l'adversité. Il garde la ferme volonté de soutenir les causes de son peuple. Comme le fait remarquer Benoit Awazi Mbambi Kungua :

Le Dieu de l'Exode intervient dans les souffrances présentes de son peuple qui est en Afrique, pour les l'aider à construire un avenir autre que l'esclavage et la servitude actuels. Le Dieu de l'Exode rend aux Africains l'espérance et la force nécessaires pour se libérer du joug de nouveaux pharaons qui assassinent, pillent et intimident les Africains par l'usage anarchique d'armes de plus de plus sophistiquées en provenance des puissances occidentales. Lire aujourd'hui l'Exode dans les sociétés négro-africaines *postcoloniales*, c'est croire que Dieu lui-même est l'avenir de son peuple qui est en Afrique et qu'il agit personnellement au cœur des luttes de libération initiées par les couches populaires et surexploitées des sociétés négro-africaines *postcoloniales* (Awazi, 2008, p.159).

Cette assertion laisse entrevoir l'inspiration de l'histoire de l'Exode qui est d'un apport considérable à la lutte contre les systèmes oppressifs. Cependant, force est de préciser que c'est par la détermination que les couches dominées espèrent sortir de leurs

situations d'asservies. Dans la Bible, la vocation du prophète Moïse relate en effet comment Yahvé a agi pour sortir le peuple hébreu des corvées que leur impose le pharaon d'Égypte. Dès lors, Moïse reçoit la mission d'aller parler au Nom de Yahvé auprès du pharaon. C'est le temps de la promesse d'un monde meilleur suite aux peines vécues en terre d'Égypte. Le prophète Moïse est ordonné d'aller sortir les Israélites de la captivité pharaonique :

Yahvé dit : J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel<sup>6</sup>.

Dans *Weep Not, Child*, le protagoniste veut à l'image de Moïse libérer le peuple de l'oppression et de l'exploitation. Il assimile le Blanc colonisateur au pharaon d'Égypte qui captiva les hébreux. Ce rapprochement relève de l'intertextualité. C'est ce procédé que Gérard Génette nomme « l'amplification, la mise en œuvre du donné biblique » (Génette, 1969, p.195). En d'autres termes, il s'agit de reproduire des faits similaires en les appliquant au texte littéraire. En effet, Njoroge est imbu d'un leadership charismatique-messianique. En se référant à l'histoire de l'exode avec Moïse, le personnage a la certitude qu'il est possible de renverser les situations afin que la vie du peuple devienne plus prometteuse.

Dans *Weep Not, Child*, le narrateur ajoute que les anciens se rassemblent et instruisent les jeunes sur l'histoire de la lutte en terre kenyane. La nouvelle génération apprend qu'un homme nommé Jomo Kenyatta s'est assigné la mission de libérer son peuple de la puissance britannique. Le récit de l'exode devient un moyen de pousser la figure messianique vers le chemin de la libération. Il influence les révolutionnaires et contribue à la motivation au combat. A partir de ce moment, ce peuple peut trouver dans l'histoire de la délivrance hébraïque une leçon d'espérance.

---

<sup>6</sup> Exode 3, 7-8.

*DIOUF Christophe Sékène, Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

Northrop Frye qualifie cet aspect de « mythe de libération » (Frye, 1984, p.97). Par ailleurs, Ngugi fait un rapprochement entre les tribulations de la société kenyane qui porte les sceaux de la colonisation et le calvaire qu'a connu le peuple hébreu avant son affranchissement de la tutelle pharaonique. Il explique :

Il convient de noter que, pour Ngugi, son peuple peut puiser ses forces dans des histoires bibliques qui, d'une manière ou d'une autre, entretiennent des similitudes avec eux. Ces traits communs se perçoivent à travers les peines endurées. Dans cette perspective, le combat contre la servitude en Egypte peut servir de référence aux Gikuyu pour affronter la tutelle coloniale. Dès lors, l'exode biblique est approprié pour enhardir les Gikuyu à poursuivre le combat contre les forces coloniales.

Face à l'ampleur de l'exploitation et de l'oppression, le romancier accorde une place prépondérante à une lutte perpétuelle. Celle-ci ne saurait être vaine dans la mesure où les Hébreux ont vécu des conditions similaires mais en sont sortis vainqueurs. On remarque qu'un parallélisme est établi entre le peuple hébreu et celui kenyan pendant la période coloniale. Cette technique permet d'affermir les hommes asservis du régime colonial. Dans ce genre de rapprochement, Cheikh Anta Diop souligne la place du messianisme dans la relation dominants/dominés :

Devant la supériorité technique de l'Egypte noire d'alors la minorité juive ne pouvait que prendre une attitude messianique d'opprimées et se venger dans des prophéties véhémentes comparables à tous les points à nos condamnations, nous les ex-colonisés d'aujourd'hui du régime capitaliste moribond » (Diop, 1977, p.31).

Dans cette perspective, l'inscription des faits historiques dans la création romanesque fait découvrir aux dominés la lumière luisant sur le chemin de la victoire :

Le centre de la révélation, c'est que l'engagement en faveur des pauvres s'enracine dans une histoire où les dynamismes messianiques sont en germe. La terre qui porte l'espérance du peuple, c'est la tension entre l'oppression et la libération qui constitue l'axe de la révélation [...] C'est dans la mesure où cette préoccupation pour les pauvres est caractéristique de

DIOUF Christophe Sékène, *Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

Dieu que la tâche du Messie, dont l'attente nourrit l'espérance du peuple, est de libérer le pauvre qui appelle (Ela, 1985, pp.133-134).

C'est dans cette optique qu'une analogie est faite entre les Israélites et les kenyans :

For Njoroge was sure that he had read about him in the Old Testament. Moses had led the children of Israel from Misri to the Promised Land. And because black people were really the children of Israel, Moses was no other than Jomo himself. It was obvious (*Weep Not, Child*, 50).

Cette comparaison est beaucoup plus explicite au chapitre IV du roman lorsque le narrateur déclare :

And all this, there was growing up in his heart at a feeling that the Gikuyu people, whose land had been taken by white men, were no other than the Children of Israel about whom he read in the Bible. So although all men were brothers, the black people had a special mission to the world because they were chosen people of God. This explained his brother's remark that Jomo was the Black Moses (*WNC*, 56).

A l'instar de Njoroge, Waiyaki dans *The River Between* est distingué comme un messie. La figure messianique se veut agissante. Ce personnage entend accomplir sa fonction qui est celle d'aider sa communauté à sortir du gouffre de la colonisation. Il est l'image d'un libérateur. Dans son analyse de l'œuvre romanesque de Ngugi, Jacqueline Bardolph décrit la figure messianique dans *The River Between* en ces termes :

Un élément essentiel relie aussi ce roman à toute son œuvre : c'est le personnage de Matigari. On sent la nécessité dans toute sa fiction de cette figure de guide ou de Messie depuis l'Hermite, le Messie Noir des débuts, jusqu'aux faux prophètes de *Pétales de Sang* [...] Le Messie ou Maître, ou prophète enfin est dans toute l'œuvre la figure de l'écrivain, de l'homme qui ayant reçu le don de vision et de la parole a le devoir de guider son peuple et de se sacrifier pour lui (Bardolph, 1994, p.20).

DIOUF Christophe Sékène, *Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

Chege présente Waiyaki comme celui qui fera jaillir la lumière de la libération sur son peuple. Face aux combats des paysans pour la terre qui a été accaparée par les colons et leurs fidèles collaborateurs, Waiyaki est comparé à un libérateur digne d'appartenir à la tribu ancestrale de Gikuyu et Mumbi. Pour lui et aux yeux du peuple, il est le messie noir dont la lourde mission est de mener ses frères et sœurs vers des chemins de gloire :

They called him a saviour. His own father had talked about a Messiah to come. Whom was the Messiah coming to save? From what? And where would He had led the people? Although Waiyaki did not stop to get clear answers to these questions, he increasingly saw himself as the one who would lead the tribe to the light (*The River Between*, 115).

A travers la voix prophétique de Chege, Ngugi met en exergue le grand espoir mis en Waiyaki. Etant attribué les qualités d'un messie noir, Waiyaki consacre tous ses efforts à défendre les intérêts de la société à laquelle il appartient. Après avoir entendu le témoignage de son père Chege: "A saviour shall come from the hills. Good. Waiyaki was the last in the line of that great seer who had prophesied of a black messiah from the hills" (*The River Between*, 45).

Comme ces révolutionnaires nommés messies noirs (Simon Kimbangu, William Wade Harris) et d'autres tels que André Matsoua, Dona Béatrice Kimpa, Haïlé Sélassé, les rôles messianiques des personnages Njoroge et Waiyaki respectivement dans *Weep Not, Child* et *The River Between*, sonnent comme une alerte afin de mettre fin à toute l'entreprise dévastatrice du caractère humain des masses. Ngugi emprunte à la Bible la figure messianique :

By casting Njoroge and Waiyaki in messianic roles, Ngugi keeps pace with the trends of the early to 20<sup>th</sup> century among continental Africans and those in the Diaspora. In a somewhat different context, Dan Owang (2004) observes that "in the twentieth century, black leaders both in Africa and the Diaspora were often cast in mould of biblical figures such as Moses the Messiah (Siundu et Wegesa, 2010, pp.298-299).

*DIOUF Christophe Sékène, Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

Waiyaki prend l'initiative d'aller à leur reconquête en empruntant la voie dictée par son messianisme. C'est en ce sens qu'Olivier Clément évoque la question de la révolte qui va de concert avec la mission que doit jouer le messie dont la conviction s'enracine dans son appartenance à la classe exploitée :

Le prolétariat sera l'agent de la libération si du moins il prend conscience de sa véritable mission [...] Cette correspondance à la nécessité—par le simple fait qu'elle devient consciente d'elle-même permet, sans porter atteinte au dogme matérialiste, de magnifier en termes quasi-religieux la vocation du prolétariat : on transpose sur lui les antiques prérogatives du peuple élu, on lui assigne un rôle messianique (Clément, 1979, p.231).

Le colonisateur a envahi les territoires autochtones africains au point de s'accaparer de leur racine nourricière. En s'établissant en dominateur dans les contrées conquises, il a d'abord cherché à se faire propriétaire terrien et laissant des paysans sans terres ou sous une dépendance totale. Cela a été à l'origine du messianisme au vocable noir :

La création des Messies noirs comme Simon Kimbangou, ou la transformation de leaders politiques en Messies, comme André Matsoua, réussissent à lier en une seule réalité dynamique ces deux mouvements apparemment divergents : la reconnaissance ou la récupération du Christianisme en éliminant les distorsions que la colonisation lui a apportées (Sindia, 1972, p.10).

En examinant ces lignes, on s'aperçoit que l'extrême aliénation des masses paysannes au Kenya durant la colonisation est mise à nu. Ce fait adresse une certaine prise de conscience et un sens d'humanité à toutes les couches sociales. Le messie révolutionnaire fait de l'éradication de la souffrance des hommes une urgence :

Etant donné que les êtres humains vivent toujours au présent avec des espérances et des attentes concernant l'avenir et puisque leur situation sociale présente n'est jamais satisfaisante (en particulier dans les conditions du capitalisme), le besoin messianique se transforme naturellement en aspiration à la révolution (Lilla, 2010, p.309).

*DIOUF Christophe Sékène, Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

C'est sous cet angle que dans les romans de Ngugi, la figure messianique révolutionnaire, Kihika par exemple, ce protagoniste dans *A Grain of Wheat* joue le rôle de réparateur des injustices. Dans un tel contexte, Kihika revisite les récits historiques des luttes de l'homme contre la colonisation dans l'optique de mieux orienter son combat.

Kihika fait une relecture révolutionnaire du passé kenyan en analogie avec celui du peuple hébreu en terre égyptienne, d'où sa détermination à accepter les souffrances pour aider son peuple à sortir de l'enlèvement. Pour réaliser une telle mission, il lui faut puiser dans les souvenirs de la délivrance en pays pharaonique. Le messianisme est conçu ici comme une sorte de protestation dans la lutte contre le pouvoir colonial. Makouta Mboutou soutient :

En s'appropriant l'Évangile reçu des oppresseurs blancs, les Noirs cherchent à interpréter cet évangile à la lumière de leur condition de Noir. Cette théologie a donc pour originalité d'avoir surgi dans une communauté opprimée c'est-à-dire, dans une situation de révolte, ou mieux révolutionnaire (Mboutou, 1980, p.255).

Dans *A Grain of Wheat*, le passage suivant montre comment Kihika essaie de trouver une corrélation entre l'époque pharaonique et esclavagiste et son combat qui se veut révolutionnaire :

Not words, not even miracles could make Pharaoh let the children of Israel go. But at midnight, the Lord smote all the first-born in the land of Egypt, from the first-born of Pharaoh that sat on the throne unto the first-born of the captive that was in dungeon. And all the first-born of the cattle. And the following day, he let them go. That is our aim (*A Grain of Wheat*, 217).

Kihika lui-même est conscient de l'espoir mis en sa personne. Il se voit comme un leader qui doit guider le peuple dans sa marche vers la terre promise : " Kihika, a son of the land, was marked out as one of the heroes of deliverance (*A Grain of Wheat*, 14)". Cet aspect est mis en relief dans la forme du roman.

DIOUF Christophe Sékène, *Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

De plus, Ngugi explique que ces références sont soulignées dans la Bible que tient Kihika. L'image de la nouvelle Jérusalem récurrente dans les pages romanesques est représentée comme un symbolisme. Elle augure un nouvel ordre de vie pour le peuple qui a tant pâti. Telle est pour le protagoniste, dans *A Grain of Wheat*, la «nouvelle Jérusalem» où l'oppression et l'exploitation ne seront que de vains souvenirs : "He would tell Gikonyo his decision to lead the people of Thabai in the Uhuru celebrations. Thereafter, as a chief, he would lead his people across the desert to the new Jerusalem (*A Grain of Wheat*, 134)." Cet effort de la figure messianique à encourager le peuple dans ses combats renvoie à l'analyse de Serge Mboukou : « L'idéologie messianique est liée à la capacité de fournir une hermétique historique qui redonne sens aux épreuves de l'histoire » (Mboukou, 2010, p.54).

Kihika a une double mission : il se détermine à sauvegarder l'héritage spirituel de son peuple et sur le plan politique, son engagement pour l'indépendance est significatif. Cette mission laisse entendre que chez Ngugi, le leader messianique côtoie les sphères du religieux et du politique. Rochais précise ici le rôle du messie dans la lutte : « Le sauveur a [...] une double mission : c'est le libérateur national et politique du peuple, mais aussi son chef spirituel ; le Messie est en même temps roi et sauveur, héros politique et spirituel » (Rochais, 1992, p.796). Dans *A Grain of Wheat*, pour montrer la valeur messianique, Ngugi rapproche Kihika du prophète Moïse :

Dans *A Grain of Wheat*, on retrouve ce Moïse noir, à la fois chef de guerre et sauveur, au rôle à la fois politique et spirituel. Il nous est dit que Kihika relit sans cesse l'histoire de Moïse, qu'il refuse ce qui vient de la table de Pharaon, qu'il provoque des transes chez ceux qui l'écoutent [...] C'est un visionnaire qui catalyse les énergies, qui unifie contre l'opresseur ; il personifie l'idéal de son peuple : la liberté et l'indépendance (Stewart, 1988, p.74).

A l'analyse de ces éléments, nous pouvons affirmer que Ngugi donne à ses personnages héroïques des caractères messianiques dans le but d'insister sur le bien-fondé du combat. Pour pousser le

peuple à contester l'aliénation, la figure messianique se distingue des autres personnages. Une telle stratégie n'est pas de se démarquer de la masse mais plutôt de mettre en œuvre un potentiel permettant à la communauté de Thabai d'assoir la victoire sur l'ennemi. Comme le signale Michel Naumann, « Dans *A Grain of Wheat* [...] Le style biblique et messianique du mouvement, utilisé par l'auteur, est à la fois épique et oppressant quand il accompagne les discours intérieurs » (Naumann, 2001, p.74).

Cette assertion montre que la présence du langage biblique messianique dans l'écriture littéraire de Ngugi renforce le combat des personnages. C'est le cas par exemple de « la vision messianique de Waiyaki et Njoroge » (Ngom, 2012, p.404). Elle vient confirmer le fondement de la figure messianique dans l'univers biblique mentionné plus haut. L'allusion à ce langage utilisé par l'auteur peut donc être considérée comme un moyen permettant aux protagonistes de tenir ferme face aux dominateurs.

Chez Ngugi, le messianisme révolutionnaire est donc ancré dans le contexte de la libération. Dans les romans comme *The River Between*, l'image du messie noir (*Black Messiah*) tel que développé dans les œuvres des écrivains de la littérature négro-africaine qui traitent de l'exploitation noire en Afrique et dans les pays de la diaspora, est manifeste. La figure messianique, "the destined saviour" (*TRB*, 93) est le prototype du leader noir révolutionnaire qui cherche des raisons justifiant la lutte pour la libération. C'est dans cette optique que Ngugi « envisagea de donner à son texte le titre de *The Black Messiah* » (Coussy, 2005, p.330) qui deviendra *The River Between*.

## Conclusion

Par le truchement de la figure messianique, les actions des leaders politiques apparaissent comme des formes de contestation contre des situations cruciales telles que l'acculturation, la domination coloniale, l'accaparement des terres. Les messies révolutionnaires

DIOUF Christophe Sékène, *Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

défient toutes les forces qui entravent l'épanouissement humain. Ils sont issus de « l'imaginaire sociale » (Mbembe, 1988, p.188) et constituent un moyen de mettre en évidence la thématique de la révolution. Ils jouent une mission libératrice.

L'écrivain marxiste Ngugi emprunte à la religion chrétienne des aspects du messianisme biblique. Il en fait une appropriation afin de donner plus de détermination à des protagonistes de ses romans qui s'insurgent contre toute forme d'oppression et d'exploitation. Il les contextualise et les adapte aux romans. Dans les vicissitudes de leurs peuples, les personnages Kihika (AGW), Njoroge (WNC), Waiyaki (TRB) sont plus que motivés par le sens du sacrifice et de la justice sociale.

Aujourd'hui, il serait intéressant de faire immersion dans les œuvres traitant de certaines figures historiques et charismatiques telles que Mahatma Gandhi, Martin Luther King Jr, Nelson Mandela, Thomas Sankara, qui sont parfois présentés comme des messies révolutionnaires dans les contextes de luttes pour l'émancipation des peuples asservis.

## Références bibliographiques

Bardolph, Jacqueline. (1994). *Matigari et Devil on the Cross : Le Roman à l'Épreuve de la Langue Africaine. Ecritures d'Ailleurs et Autres Ecritures : Afrique, Inde, Antilles*. Paris : L'Harmattan.

Mbambi, Benoît Awazi. (2008). *Le Dieu Crucifié en Afrique*. Paris : L'Harmattan.

Clément, Olivier. (1979). *La Révolte de l'Esprit*. Paris: Editions Stock.

Coussy, Dominique. (2005). *Du christianisme au marxisme : l'itinéraire complexe du romancier kenyan Ngugi wa Thiong'o. Faits Religieux et Resistances Culturelles dans la littérature de l'ère coloniale*. Paris : Kailash Editions.

Diop, Cheikh Anta. (1977). *Parenté Génétique de l'Égypte Pharaonique et des Langues Négro-Africaines*. Dakar : Ifan.

DIOUF Christophe Sékène, *Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

Fisichella, Rino. (1992). *L'accomplissement du messianisme. Dictionnaire de théologie fondamentale.* Montréal-Paris: Editions Bellarmin/Editions du Cerf.

Frye, Northrop. (1984). *Le Grand Code : La Bible et la littérature.* Paris : Seuil.

Gahama, Joseph. (1993). *La secte syncrétique Nangayivuza au Burundi. L'invention religieuse en Afrique noire.* Paris : Karthala.

Génette, Gérard. (1969). *Figures II.* Paris: Seuil.

Killam, Douglass et Rowe, Ruth. (2000). *The Companion to African Literatures.* ed. Oxford: James Currey.

*La Bible de Jérusalem.* (1995). Paris : Editions du CERF.

Lilla, Marc. (2010). *Le Dieu mort-né : La religion, la politique et l'Occident moderne.* Paris : Seuil.

Luneau, René et Thomas, Louis-Vincent. (1975). *La terre africaine et ses religions : traditions et changements.* Paris : L'Harmattan.

Mbembe, Achille. (1988). *Afrique Indocile. Christianisme, pouvoir et Etat en Société postcoloniale.* Paris: Karthala.

Mboukou, Serge. (2010). *Messianisme et Modernité : Dona Béatrice Kimpa Vita et le mouvement des antoniens.* Paris : L'Harmattan.

Mboukou Makouta, Jean Pierre. (1980). *Introduction à l'étude du Roman Négro-africain de Langue Française.* Dakar: NEA.

Naumann, Michel. *Les Nouvelles Voies de la Littérature Africaine et de la Libération (Une littérature voyoue).* Paris : L'Harmattan, 2001.

Ngom, Ousmane. *Stratégies Narratives dans la littérature africaine et afro-américaine.* Paris : Editions Universitaires européennes, 2012.

Ngugi wa Thiong'o. (1967). *A Grain of Wheat.* London: Heinemann.

Ngugi wa Thiong'o. (1965). *The River Between.* London: Heinemann.

Ngugi wa Thiong'o. (1964). *Weep Not, Child.* London: Heinemann.

DIOUF Christophe Sékène, *Le messianisme révolutionnaire dans Weep Not, Child...*

Rochais, G. (1992). L'attente messianique au temps de Jésus. *Dictionnaire de théologie fondamentale*. Paris: Editions du Cerf.

Sindia, Martial. (1972). *Le messianisme congolais et ses incidences politiques, Kimbanguisme-matsouanisme, autres mouvements, précédé par les Christ noirs* par Roger Bastide. Paris: Payot.

Siundu, Godwin and Wegesa, Busolo. (2010). Christianity in the Early Kenyan Novels: Ngugi wa Thiong'o's *Weep Not, Child* and *The River Between*. *The Journal of Language, Technology and Entrepreneurship in Africa*, vol 2, No1,.

Stewart, Daniel. (1988). *Le Roman Africain Anglophone de 1965 à nos jours : d'Achebe à Soyinka*. Paris: L'Harmattan.